

La nouvelle orientation de cette discipline pose forcément encore des questions, dont la solution ne peut pas être toujours satisfaisante, et les auteurs du dictionnaire sont ainsi obligés de présenter certaines explications avec quelques réserves. Mais cela ne diminue nullement la valeur de l'ouvrage, qui rendra à tous ceux qui s'occupent de cette discipline, chercheurs, enseignants et étudiants, des services bien utiles.

Zdeňka Stavinohová

A. G. Nazarjan, *Frazeologija sovremennogo francuzskogo jazyka*, Moskva, Vyšaia škola 1976, 318 p.

Bien que la phraséologie soit une discipline linguistique assez récente, ses origines remontent à l'époque du Moyen Age où les langues romanes modernes commençaient à se développer. Les recherches scientifiques prouvent que les unités phraséologiques naissaient et se développaient en même temps que les langues, mais que leur fonction et leur signification variaient suivant les différentes conditions historiques.

L'étude de la phraséologie a une longue tradition. Elle culmine au début du vingtième siècle dans l'œuvre de Charles Bally qui en a établi les bases théoriques. Son œuvre est devenue le point de départ des recherches non seulement des savants français (p. ex. Maurice Rat, Pierre Giraud, etc.), mais aussi des savants soviétiques (p. ex. V. V. Vinogradov, N. N. Amosova, I. I. Černyševa) qui ont constitué la phraséologie comme une nouvelle discipline linguistique. Les recherches phraséologiques actuelles sont pratiquées sur le matériel linguistique tiré des langues différentes, parmi lesquelles une grande attention est prêtée à la langue française.

Dans la situation où la phraséologie apparaît de plus en plus comme une discipline linguistique autonome, ce sont aussi les questions de son enseignement aux écoles supérieures qui entrent au premier plan de l'intérêt des spécialistes. De diverses œuvres théoriques et pratiques (pour la plupart il s'agit des auteurs soviétiques) s'efforcent de résoudre ce problème et de combler les lacunes qui existent jusqu'ici dans ce domaine.

Les problèmes théoriques et pratiques de la phraséologie considérée comme discipline linguistique sont devenus l'objet des recherches du linguiste soviétique A. G. Nazarjan dont l'œuvre *Frazeologija sovremennogo francuzskogo jazyka* est destinée à tous ceux qui s'intéressent à la phraséologie française.

Le livre est, au fait, un exposé systématique de la phraséologie française. Étant basé sur les thèses théoriques établies par les savants français et soviétiques, il généralise les expériences des meilleurs spécialistes dans ce domaine. L'auteur y souligne surtout le fait que la phraséologie, de même que la langue, vit un épanouissement continu dont le dynamisme se manifeste si l'on procède à l'examen diachronique de la langue aussi bien qu'à son examen synchronique. C'est ce point de vue qui détermine même les méthodes employées par l'auteur. Celles-ci, étant basées sur une approche dialectique aux phénomènes phraséologiques, rendent possible leur observation dans le processus de leur développement.

Le livre comprend l'introduction et quatre parties. Dans l'introduction l'auteur touche les problèmes théoriques de la phraséologie française, de même que les questions concernant les notions fondamentales de cette discipline qui sont traitées de la façon la plus détaillée. Il s'agit de la classification structurale et sémantique des unités phraséologiques dans la langue française, ainsi que de leur classification par rapport à leurs fonctions dans le système de la langue.

Un des chapitres de l'introduction suit le développement des unités phraséologiques en soulignant le fait que, bien que la phraséologie comme une discipline linguistique autonome ait été établie assez récemment, il faut chercher ses origines déjà à l'époque du Moyen Age. En même temps, il donne un bref aperçu des auteurs et des œuvres les plus importants traitant cette problématique dès le Moyen Age jusqu'au vingtième siècle. Un chapitre spécial est consacré aux savants contemporains aussi bien qu'à la façon dont les linguistes contribuent à la solution des problèmes dans ce domaine linguistique.

La première et la deuxième partie de l'œuvre traitent les particularités structurales et sémantiques des unités phraséologiques françaises de même que les formes de leur transformation sémantique. Malgré leur caractère, pour la plupart descriptif, ces deux parties apportent en même temps la solution de différents problèmes théoriques.

Dans la troisième partie l'auteur examine les particularités lexicales, stylistiques et phonétiques des unités phraséologiques françaises suivant leur origine. En même temps il s'efforce d'évaluer leur influence sur la phraséologie des autres langues européennes. Cette partie est accompagnée d'un aperçu des unités phraséologiques françaises les plus importantes qui ont enrichi le fonds phraséologique international.

Le livre se termine par la liste bibliographique des œuvres du domaine de la phraséologie générale et française.

L'effort de l'auteur tend à saisir de la façon la plus complète la richesse de la phraséologie française et son caractère spécifique. C'est pour atteindre ce but, de même que pour pouvoir mieux illustrer les questions traitées, que l'auteur emploie de nombreuses traductions et citations tirées des textes français littéraires et spécialisés. Néanmoins, malgré la richesse du corpus recueilli, le livre ne prétend pas à éclaircir ce problème d'une manière exhaustive. Ce serait d'autant plus difficile à l'étape actuelle du développement de la phraséologie qu'il s'agit des problèmes-clefs sur la solution desquels les savants ne sont pas encore tombés d'accord. Malgré cela le livre rendra un bon service aux étudiants des écoles supérieures et à tous ceux qui veulent s'orienter dans la problématique de la phraséologie française.

Ladislava Soldátová

Richard Sirbu, *Antonimia lexicală în limba română*, Editura Facla, București 1977, 269 p.

Le livre de R. Sirbu est une étude de sémantique synchronique, intéressante tant par l'effort théorique visant à définir l'essence de l'antonymie lexicale que par la tentative réussie de donner une description systématique des antonymes roumains.

Dans une courte introduction, l'auteur passe en revue quelques-unes des conceptions et observations que différents philosophes, logiciens et linguistes ont formulées au sujet des antonymes et de l'antonymie, ainsi que différentes méthodes employées pour étudier l'antonymie et, de façon plus générale, le sens des unités lexicales.

Le premier chapitre de l'ouvrage est consacré aux problèmes théoriques liés à la définition de l'antonymie et aux méthodes de son étude. Pour établir l'essence sémantique des antonymes, les chercheurs adoptent différents critères: logique, linguistique, psycholinguistique, ontologique ou sémantique structural. Chacun de ces critères permet de saisir le problème de l'antonymie d'un point de vue différent; toutefois, on ne peut pas arriver à une profonde compréhension du phénomène que si l'on distingue, à l'examen, l'axe des relations paradigmatiques de celui des relations syntagmatiques. Quant à l'auteur, il considère que l'antonymie repose sur l'opposition sémantique et que c'est le point de vue sémantique qui permet de saisir, mieux que les autres procédés, l'essence de l'antonymie. Parmi les méthodes d'exploration de l'antonymie, c'est l'analyse sémique (= analyse en traits distinctifs de signification) qu'il considère, à bon droit, comme la voie la plus féconde, tout en indiquant l'intérêt d'autres méthodes de travail: l'analyse distributionnelle qui permet de relever, entre autres, que les membres d'une paire antonymique ont généralement les caractéristiques distributionnelles très proches, sinon identiques; les enquêtes psycholinguistiques qui constituent un important moyen de vérification et qui démontrent que les oppositions antonymiques sont profondément ancrées dans la conscience des usagers d'une langue et qu'elles ont un caractère normatif; l'analyse des séries dérivatives d'antonymes qui met à jour certains aspects de l'axe paradigmatique, etc.

Grâce à l'analyse sémique, on constate que le contenu des membres de paires antonymiques comporte des sèmes communs de nature différente, qui sont à la base de la corrélation antonymique, et des sèmes oppositifs («sèmes contraires incompatibles») *sui generis* qui donnent à l'opposition le caractère d'antonymie. Il serait intéressant, croyons-nous, de donner une définition théorique rigoureuse, de préférence formalisable, de la différence entre l'opposition sémantique existant par exemple entre les membres d'une série synonymique (ou, comme on dirait en langage des sémanticiens de Brno, d'une structure onomasiologique) et celle qui oppose les membres d'une paire d'antonymes. On s'y attendrait, d'ailleurs, dans un ouvrage qui prête (chapitre III) une grande attention à certains aspects du rapport entre l'antonymie et la synonymie.

Le chapitre II présente l'antonymie en tant que facteur et manifestation du système